

# Bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **29 (1878)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la gare de Zurich on peut se procurer de beau bois de hêtres en buches, provenant de l'Allemagne méridionale, pour les prix de 17 à 18 fr. le stère.

Dans les forêts de l'état, nous avons obtenu les prix suivants :

	BUCHES		BOIS de construction par mètre cube.	BILLES de sciage de cube.
	hêtre par stère.	sapin stère.		
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Aux environs de Zurich . .	18 —	11 —	21 —	32 —
Aux bords du lac . . .	16 90	12 75	22 —	30 60
A Kappel (frontière de Zug)	13 40	9 —	22 —	30 —
Vallée supérieure de la Glatt	— —	13 50	21 60	37 25
Aux environs de Winterthour	14 —	10 —	20 40	30 75
Vallée inférieure de la Töss	14 50	12 —	— —	33 —
Bords de la Thur . . .	14 —	— —	20 80	28 —

Les assortiments de moindre valeur, spécialement les fagots, ne trouvent pas d'amateurs, ce que l'on peut attribuer à l'hiver exceptionnellement doux de 1876/77 et à celui de 1877/78, dont la rigueur ne s'est fait sentir que tardivement.

**Grisons.** M. Steiner, Otto, ci-devant forestier à Samaden, a été nommé forestier adjoint à la place de M. Seeli, appelé à remplir les fonctions d'inspecteur forestier du canton de Glaris; M. Courtin, Fortuné de Sils, remplacera M. Steiner comme forestier du district de Samaden.

### Bibliographie.

*Denkschrift betreffend den forstlichen Unterricht in Baiern. München, Druck von Mühlethaler 1877. 166 Seiten Quart.*

Cette publication relative à l'enseignement forestier en Bavière est une pièce officielle, provoquée par la décision du gouvernement bavarois de supprimer l'école forestière d'Aschaffenburg et de transférer à l'université de Munich l'enseignement des sciences forestières. Elle expose le développement qu'a pris cet enseignement, motive le transfert qui en est fait à l'université de Munich et indique sous quelle forme il sera donné à l'avenir.

Dans cet opuscule les résultats des délibérations verbales et des discussions de la presse sur le mode de transformation qu'il convenait le mieux d'adopter pour l'enseignement des sciences forestières sont rassemblés et comparés avec beaucoup de soins, ce qui en rend la lecture très instructive pour tous ceux qui s'intéressent aux questions relatives à l'enseignement

forestier. A l'avenir, on exigera des jeunes employés forestiers qu'ils aient une culture complète, telle qu'on peut l'acquérir au gymnase, puis qu'ils aient suivi pendant quatre ans les cours universitaires, savoir pendant deux années les sciences fondamentales et auxiliaires, et les deux autres années les branches techniques spéciales à l'art forestier; enfin ils devront avoir, leurs études théoriques une fois achevées, acquis auprès de forestiers expérimentés, un solide développement pratique.

*Seckendorff, Dr. A. von. Mittheilungen aus dem forstlichen Versuchswesen Oesterreichs. II. Heft mit 4 Tafeln. Wien, Braumüller 1878. 166 Seiten Quart.*

Cette livraison contient: Un projet de programme pour les observations météorologiques forestières en Autriche, par le docteur J.-R. Lorenz; un article monographique sur deux ennemis du sapin: *serropolus barbatus* et *retinia margarostana*, par F.-A. Wachel, un traité sur l'influence qu'exerce la constitution du sol sur le premier développement du pin noir par le Dr. J. Möller; des relations d'essais faits sur les graines du pin noir et des recherches sur l'acide carbonique libre dans le sol, par le même auteur; un travail sur l'inclinaison des rieves, par K. Petraschek, un dit sur les rieves à vitesse constante et sur les lois de la chute dans les rieves, par Fr. Steiner.

On peut se convaincre par ce simple résumé que les Autrichiens entreprennent leurs essais forestiers à des points de vue assez variés.

*Hartig, Dr., Georg, Ludwig. Lehrbuch für Förster und für die, welche es werden wollen. Elfte, vielfach vermehrte und verbesserte Auflage, mit dem Bildniss des Verfassers, mit Kupfer-tafeln, Holzschnitten und Tabellen. Herausgegeben von Dr. Theodor Hartig und Dr. Robert Hartig. Stuttgart, Cotta'sche Buchhandlung, 1877.*

La onzième édition du manuel de Hartig pour les forestiers se divise en trois volumes. Le premier (386 pages) traite des sciences auxiliaires, le second (336 pages) de l'aménagement des forêts, de la culture et de l'exploitation des bois, et le troisième (219 pages) de la taxation des forêts et de la police forestière. L'éditeur, Théodore Hartig, a refondu le premier volume complètement et lui a donné une étendue plus grande que dans tout autre ouvrage d'enseignement forestier. Pour tous ceux qui s'intéressent aux sciences naturelles, qui sont à la base de l'étude de la production des forêts, ce volume offre à un haut degré matière à instruction. L'enseignement de l'aménagement des forêts a aussi été complété; en revanche, pour tout ce qui concerne la culture des bois, l'auteur s'en tient aux principes qui ont été posés par son père. Le chapitre relatif aux maladies des plantes a été retravaillé par Robert Hartig, qui déploie dans ce domaine une grande et fructueuse activité.

*Ebermayer, Theodor. Die Lehren der Forstwissenschaft. Ein Leitfaden für den Unterricht der Forsteleven und zum Selbstunterricht für Forstgehilfen, Förster, Waldbesitzer und Gutsverwalter. Zweite umgearbeitete und verbesserte Auflage mit 28 in den Text gedruckten Holzschnitten. Berlin, Verlag von Julius Springer, 1877. 136 Seiten Oktav.*

Ce petit écrit comprend tout l'édifice de la science forestière (sciences auxiliaires et principales) et offre de très bons jalons pour l'enseignement oral donné par un professeur possédant bien toutes les branches qu'il doit exposer. Il permet aux élèves forestiers de se familiariser avec l'étendue et la division des connaissances qu'ils devront acquérir. Quant aux forestiers communaux, aides-forestiers, propriétaires de forêts et intendants de domaines qui veulent s'instruire par eux-mêmes, ils feront bien d'étudier dans des ouvrages plus détaillés les branches les plus importantes de la science forestière.

*Verhandlungen des oestreichischen Forstkongresses 1876. Wien, Verlag von Fäsi und Frick. 257 Seiten Oktav.*

Les diverses associations qui en Autriche discutent des questions forestières se sont entendues pour constituer un congrès aux assemblées duquel chaque société envoie des délégués. Ce congrès s'est donné en automne 1875 un règlement et un programme, et au mois de mars 1877, il a tenu sa première assemblée régulière. L'objet des délibérations dans cette première session fut la révision de la loi forestière autrichienne, soit la discussion de 31 questions posées par le ministre de l'agriculture. Ces délibérations et les décisions prises forment le contenu de ce livre, que l'on peut recommander à l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la législation forestière.

*Mahler, Julius. Die Sprengtechnik im Dienste der Land-, Forst- und Gartenwirthschaft, nebst einem Anhang über Sprengungen bei industriellen Arbeiten. Mit 23 Abbildungen. Wien, bei Fäsi & Frick 1877. 34 Seiten Oktav.*

Appuyé sur sa propre expérience, l'auteur décrit les matières explosives et les amorces (dynamite, capsules, mèches, fils électriques, appareils de forage, etc.) et leur emploi pour l'ameublissement du sol et l'extraction des souches. Il fait connaître le coût de ces travaux et les résultats qu'ils procurent en exposant les comptes d'entreprises réellement exécutées; dans un appendice, il donne une courte introduction aux travaux de minage dans les carrières, les démolitions et les constructions hydrauliques.

*Exner, Dr. W. F. Das moderne Transportwesen im Dienste der Land- und Forstwirthschaft. Für Agrikultur- und Forst-Ingenieure, Eisenbahnbauer und Industrielle. Mit einem Atlas von 15 Foliotafeln, enthaltend 131 Figuren. Weimar, 1877, C. F. Voigt.*

L'auteur expose dans cet ouvrage une branche des sciences auxiliaires, à laquelle il a été fait assez fréquemment allusion dans la littérature fores-

tière, mais qui n'avait pas jusqu'ici été traitée d'une manière aussi complète et aussi étendue. Le livre est divisé en trois parties : la première traite des chemins de fer ; la seconde des autres voies de transport sur terre et des câbles, enfin la troisième des lacs et bateaux de halage. Dans les trois parties, il est tenu spécialement compte des constructions de diverses natures exécutées en vue du transport des bois ou des produits de l'agriculture. Or comme le transport des bois, particulièrement dans les parties montagneuses, présente de grandes difficultés, et qu'on rencontre encore des vues si divergentes sur la manière la plus convenable de l'établir, nous saluons ce travail comme un document précieux pour la résolution de la tâche.

*Bernhard, Chronik des deutschen Forstwesens im Jahre 1876. II. Jahrgang. Berlin 1877, bei Jul. Springer. 55 Seiten.*

Comme dans la première livraison, l'auteur s'occupe des divers événements survenus dans le domaine de l'économie forestière allemande pendant le cours de l'année 1876. Il les range sous les titres suivants : nécrologie ; aménagement ; législation forestière ; organisation de l'administration ; expériences et statistique forestières ; enseignement de l'art forestier ; sociétés forestières ; dommages causés dans les forêts par la neige, le givre, le vent et les insectes ; littérature forestière. — Il est aussi tenu compte des événements forestiers survenus en Suisse.

*Weise, Wilhelm. Die Taxation des Mittelwaldes. Berlin, bei Jul. Springer, 1878. 107 Seiten.*

Nous ne trouvons nulle part, à ma connaissance, un exposé satisfaisant et complet des moyens de déterminer le matériel normal et la possibilité des taillis sous futaie ; aussi devons-nous recueillir avec joie toute tentative de dissiper l'incertitude qui règne à ce sujet et d'élucider les diverses vues qui se sont fait jour à cet égard. Cette brochure, due à la plume d'un candidat forestier qui a étudié très sérieusement ces questions, et qui attache beaucoup d'importance à réhabiliter l'aménagement en taillis composé peut donc être considéré comme tout à fait bienvenu. Nous ne sommes pas persuadé que le mode de taxation proposé par M. Weise puisse être bientôt appliqué sur une grande échelle, néanmoins nous recommandons son ouvrage à l'attention de tous ceux qui ont à s'occuper de l'aménagement et de la taxation des taillis composés.

*Knorr, A. Aus forstlicher Theorie und Praxis. Forstwissenschaftliche Abhandlungen I. Berlin, 1878, bei J. Springer. 135 Seiten.*

L'auteur s'est proposé de laisser en „legs“ à ses collègues ce qu'il a pu saisir „de la forêt et de la science, de la pratique et de la théorie,“ et dans ce but, il a décidé de publier, sans terme fixe, des cahiers renfermant des articles détachés. Le premier cahier que nous avons sous les yeux renferme trois traités : 1<sup>o</sup> L'activité de la nature dans l'économie forestière. 2<sup>o</sup> La nature du capital au point de vue de l'économie forestière. 3<sup>o</sup> L'état de la forêt comme facteur de fertilité.



L'auteur exprime dans la préface la conviction qu'il possède, que la vieille école, qui se nomme l'école des praticiens, est dans le vrai pour les principes qu'elle met à la base de l'aménagement, et que la nature intime de l'art forestier ne permet d'admettre qu'exceptionnellement, mais aucunement comme règle, la transformation de l'aménagement d'après les principes ordinaires de l'économie privée. C'est en partant de ce point de vue, et dans le but de le justifier et de l'appuyer que sont écrits les trois articles qui forment cette brochure. Nous la recommandons à l'attention des défenseurs et des adversaires de l'aménagement en vue du produit net.

*Lorenz, Dr. J. R. Anschauung, Uebung, Anwendung, Erfahrung, Praxis mit Bezug auf den land- und forstwirtschaftlichen Unterricht. Wien, 1877, bei Fäsi & Frick. 38 Seiten.*

L'auteur distingue les écoles d'agriculture et de sylviculture, les écoles moyennes et les universités, et désigne le but de chacun de ces établissements et la marche de l'enseignement qu'on y donne. Comme condition d'admission à la première classe, il réclame une bonne instruction primaire; il entend d'ailleurs que l'enseignement donné dans ces écoles soit combiné avec l'activité pratique des élèves dans les forêts ou le domaine attachés à l'établissement. Pour l'admission aux écoles moyennes, il exige que l'on possède le demi-degré de l'instruction qu'on peut acquérir dans les gymnases ou les écoles industrielles, et il recommande d'allier la pratique avec la théorie. Enfin, pour être admis à l'université, il faut avoir gagné son baccalauréat, ici l'enseignement peut être indépendant de la pratique, toutefois il doit être élucidé par des collections, des excursions, etc. Les candidats devraient ensuite pendant quelques mois fréquenter des établissements spéciaux pour l'enseignement des travaux géodésiques, des exercices de taxation et d'autres travaux techniques, tandis que l'aptitude à l'application générale des connaissances acquises ne peut guère s'acquérir, selon l'auteur, que dans la pleine pratique.

*Stötzer. Waldwegbaukunde, ein Handbuch für Praktiker mit 82 Holzschnitten. Frankfurt a. M. Bei Sauerländer, 170 Seiten.*

Selon l'opinion de l'auteur, cet ouvrage doit être pour le forestier au début de sa carrière, un manuel dont le besoin se faisait encore sentir, même après la publication du traité de Schuberg sur la construction des chemins forestiers. Sans pouvoir admettre que ce besoin soit précisément très pressant, nous reconnaissons volontiers que ce livre rendra de bons services aux débutants dans la construction des chemins, spécialement à ceux qui ne sont pas ferrés aux mathématiques, car la manière de procéder, soit pour lever le projet d'un chemin, soit pour en entreprendre la construction, est démontrée d'une manière fort claire et purement pratique.